

Le narguilé

"Mystical Waterpipe and Tea Garden": ces mots nous incitent, au milieu de la foule bruyante et cosmopolite d'Istanbul, à passer une voûte pour nous retrouver, à notre grand étonnement, dans un petit oasis de paix et de convivialité. Malgré l'enseigne anglaise, ce petit jardin d'une ancienne école coranique n'est pas réservé aux seuls touristes. La plupart des visiteurs sont des hommes locaux de tous âges qui s'adonnent au rituel du narguilé. Cette tradition centenaire est vivante ici dans cet Aiwan (cour intérieure), dans toute sa pureté.

Nous nous asseyons sur un banc couvert de tapis et commandons une tasse de thé. Un groupe de jeunes gens en conversation animée prend place à côté de nous. En face, un vieillard barbu savoure son narguilé en solitaire, chacun a sa place ici, qu'il veuille bavarder ou méditer. Celui qui fume le narguilé ne touche pas à la cigaret-



Chaque habitué a son narguilé personnel



Le cigare roulé à la main est posé sur le narguilé et enflammé par une braise ardente

te, nous explique Ismail, un des propriétaires de ce jardin.

Ouvert voici 25 ans, son client le plus âgé y est venu presque tous les jours. Les autres consommateurs sont des étudiants de l'université voisine. Les clients réguliers laissent leur narguilé sur place, rangé sur un rayon et sous la surveillance de Mustafa. Il est également là depuis 25 ans. Son métier raffiné consiste à préparer avec adresse et attention le tabac qui doit être bien humide. Il hâche une poignée puis l'enveloppe dans deux ou trois feuilles.

Ce "cigare" est introduit dans un gobelet de faïence enfilé au sommet du narguilé. Une braise couronne le tout et en-

flamme le tabac en s'enfonçant de plus en plus à chaque bouffée. Aspirée à travers un récipient plein d'eau, la fumée est ainsi rafraîchie.

Le cigare se consume en une demi-heure environ et coûte, calculé au change, Sfr. 1,50. Le serveur de thé est aussi responsable des braises. Il passe entre les fumeurs et vérifie la combustion, ajoutant au besoin une nouvelle braise. Ces narguilés sont artistiquement décorés et muni de pittoresques tubes torsadés. En été les hommes sont assis dehors sous les platanes alors qu'en hiver, ils se réfugient dans le pavillon agréablement chauffé. Il y a aussi une télévision très appréciée le soir. Ainsi, dans l'aiwan, le narguilé mystique côtoie la technique moderne à la satisfaction paisible des humains.

Texte: Ruth Baumann

Photos: Edi Kistler



Chaque jour, une demi-heure de volupté